

# Le Lien

des **B.TONIC's**

Novembre 2014 - Numéro 48



Journal de liaison des retraités du groupe Bouygues

## E<sup>dit</sup>o Vive l'automne !



Ce numéro 48 de notre journal est plus dense qu'à l'habitude. Il reprend nos activités du 3<sup>e</sup> trimestre et, comme chaque année à cette époque, il revient essentiellement sur le déroulement de notre AGO, cette fois-ci au Monténégro. L'année 2014 est-elle un bon millésime ? Selon les adhérents présents, la réponse est OUI, tant pour la tenue et la participation active à notre assemblée générale que

pour la qualité des prestations touristiques et hôtelières proposées lors de notre séjour.

Dans la vie courante, l'automne est une période propice à la tombée de feuilles de toutes sortes (mortes, impôts...), aux brumes matinales, à la nostalgie ; c'est un cycle qui se termine. Pour le Club, au contraire, un autre débute en fanfare ; c'est le moment de nous lancer dans de nouvelles aventures. Vous avez reçu le catalogue de nos activités 2014/2015, utilisez-le sans modération ! Et attendez, ce n'est pas fini (termes publici-

taires actuellement en vogue) ; nous aurons dans les prochaines semaines l'occasion de vous proposer des visites de chantier complémentaires. En effet, sous l'impulsion de José Gomes, nous avons à l'étude un calendrier d'une visite trimestrielle avec les entités de Bouygues Bâtiment. Et comme Bouygues TP ne voudra pas s'en laisser conter... avis aux amateurs ! Être membre du club des B.TONIC's, c'est bon pour le moral ! Alors vive l'automne !

**Bernard Metz**

### Sommaire

|  |   |
|--|---|
| AGO 2014 au Monténégro                     | 2 |
| Notre séjour au Monténégro                 | 2 |
| Un premier regard sur l'Albanie            | 3 |
| Visite de Dubrovnik                        | 3 |
| Le canyon de Tara                          | 4 |
| Escapade à Bénodet                         | 5 |
| Les caricatures de Daumier                 | 6 |
| Impressions sur Naples et ses environs     | 7 |
| Les tribulations d'un « jeune » à Chartres | 7 |
| Dernière minute                            | 8 |
| La curiosité du moment                     | 8 |
| Carnet bleu                                | 8 |

## La vie du Club

### Pour une somme modique...

Avec l'hiver, c'est le retour des fêtes de fin d'année, de la neige (?), du vaccin contre la grippe... et du renouvellement de votre adhésion au Club.

Savez-vous tout ce que recouvre cette simple cotisation ?

#### Un lien

Vous compter parmi nos membres est une grande joie. Nous vivons cette association comme une grande famille, qui partage les mêmes valeurs et qui permet, à tous ceux qui le souhaitent, de se rencontrer, ou tout simplement d'échanger.

Notre presse, *Le Lien* et *Les Brèves*, renforce ce concept en racontant la vie du Club et en partageant l'information. Rappelons que votre avis et vos idées nous intéressent et nous permettent d'évoluer. Exprimez-vous !

#### Loisirs et spectacles

Qu'il s'agisse de conférences, visites de musées, expositions, visites de chantiers, retrouvailles festives ou balades, l'éventail est large.

#### Tourisme et voyages

Des sorties dans nos provinces, ou des voyages plus lointains, y compris le voyage de l'AG en partie subventionné par le Club. C'est l'évasion.

Retrouvez toutes nos offres dans le programme diffusé en octobre et dans les informations que nous vous faisons parvenir au fil de l'année. Appelez le responsable de l'activité si vous voulez en savoir plus, et faites vos choix.

#### Infos groupe Bouygues

Gardez un œil sur le Groupe, suivez son évolution : *Le Minorange* et *Talents* vous y aident. Vous pouvez avoir des nouvelles des structures où vous avez évolué, des collaborateurs que vous avez connus, de ceux que vous avez formés.

Et puis accédez au site du CE de BY Construction, et, si vous en êtes suffisamment proches, venez profiter des prix de la Boutique du CE et de la salle de sports à Challenger.

#### Infos sociales

Un volet du Club très récent qui vous permet d'avoir une meilleure vision globale de notre statut de retraité grâce à l'envoi de documents et à des articles dans notre journal.

Vous recevez le journal de l'UFR. Nous y sommes de plus en plus présents et intégrons des commissions de travail sur des sujets qui nous intéressent tous (dépendance...). Nous pourrions vous informer au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

#### Carte Apas

Par le biais du Club, vous bénéficiez d'une cotisation annuelle à prix réduit pour cette carte qui permet des réductions significatives sur vos sorties, bons d'achat, locations de vacances, voyages en France et à l'étranger...

Vous allez bientôt recevoir l'appel à renouveler votre adhésion. Faites-le tout de suite, et surtout avant le 15 janvier.

**Denise Klément**

## AGO 2014 au Monténégro

**D**éjà ma 4<sup>e</sup> AGO ! Quel bonheur de tous se retrouver ! Les rires et les bons mots fusent ! Le site de l'hôtel choisi est comme d'habitude formidable, les Monténégrins très accueillants. Nous nous installons dans la salle de réunion avec, je dois dire, une idée en tête : comment et où allons-nous fêter les 20 ans des B.TONIC's ??? Lucienne

en « maître de cérémonie » ouvre cette 19<sup>e</sup> AGO avec sérieux, mais l'humour n'est jamais très loin. Allons-nous avoir des réponses à toutes nos questions ? Comme toujours, chacun des adhérents participe, interroge, acquiesce les différents thèmes abordés par le président et les membres du Bureau, salue chaleureusement leur action.

La convivialité est toujours très présente, mais cette année l'émotion est palpable, l'amitié devient affec-



tion comme... dans une famille. Nous nous sentons entourés, soutenus dans les moments difficiles que malheureusement certains d'entre nous vivent ou ont vécu et dont ils témoignent. Nous ressentons cette appartenance à un groupe soudé, solide, sur lequel on peut compter.

Quoi de plus naturel que de vouloir honorer cet état d'esprit avec une assemblée générale ordinaire vraiment extraordinaire pour les 20 ans des B.TONIC's. Catherine lève le voile sur cet anniversaire ! Une réunion au siège de Bouygues (avenue Hoche) en présence de Martin Bouygues, une réunion pour remercier, rendre un hommage à tous les « pionniers » de notre

association, à tous ses adhérents fidèles. Son émotion nous gagne... Oui cela pose des problèmes d'intendance : nombre de places limité à Hoche, cocktail « onéreux », déplacement et hébergement de nos adhérents de province, etc. Un sondage est proposé. Comme d'habitude, le Bureau veut tenir compte de l'avis de ses adhérents, donc n'oublions pas de voter ! Et quoi de plus festif que de se retrouver sur un bateau privatisé (oh ! là, là ! rien que pour nous !) à Venise la semaine d'après ? Moi je dis bravo !!! Et que la fête commence ! Et qu'elle continue surtout avec ce merveilleux état d'esprit qui nous anime.

**Nelly Toubeau**



## Notre séjour au Monténégro

Dès l'arrivée à Challenger, les retrouvailles furent joyeuses entre les B.TONIC's présents au départ, et de bon augure pour les jours à venir.

Arrivés à Budva, nous avons apprécié ce bel établissement avec sa superbe vue sur la baie.

Nous avons également apprécié le restaurant avec ses menus variés, son buffet bien garni (seul petit bémol selon moi, les tables étaient un peu trop petites pour nous permettre de nous regrouper davantage).

Mais il était facile de se retrouver à divers moments de la journée, surtout autour du bar pour y déguster les nombreux cocktails,

près du terrain de boules où les amateurs de pétanque déployaient leur ardeur ou dans d'autres points de rencontre tels le jardin et les transats à la piscine.

Tout au long de ce séjour, l'ambiance était « super Tonic » et, dans l'ensemble, tous les participants l'ont fort appréciée. La convivialité était au rendez-vous.

Vivement la prochaine AGO !

**Andrée Chainot**



## Un premier regard sur l'Albanie

D'une superficie équivalant à trois ou quatre départements français et peuplée d'environ trois millions d'habitants (mais avec une importante diaspora), la République d'Albanie, située au sud du Monténégro et en bordure de l'Adriatique, est restée isolée jusqu'en 1990. Nous étions donc impatients de découvrir, ne serait-ce que quelques heures, ce pays des Balkans.

Accueillis à la frontière par une charmante guide, au premier arrêt, nous avons goûté quelques spécialités locales (alcools, miel...). Sur la route menant à Skoder existent encore de nom-

breux bunkers construits après 1946 sous la dictature stalinienne de Enver Hoxha (ou Hodja). Il en a fait construire 700 000 dans tout le pays pour se protéger « d'éventuelles invasions ». Il avait interdit toute pratique religieuse.

Après sa mort en 1985, le pays se libéralise, s'ouvre sur l'Europe et développe le tourisme. La visite d'un château fortifié datant de l'occupation ottomane (qui a duré quatre siècles) et qui défendait l'accès à Skoder précède un rapide tour de ville. Le parc automobile est essentiellement constitué de Mercédès... L'architecture de la période des relations étroites avec la Chine (jusqu'en 1978) contraste avec des constructions récentes.

Nous déjeunons dans une auberge datant de 1694 et



goûtons à de délicieuses grillades. Notre promenade dans l'après-midi nous permet de visiter une mosquée (les Albanais sont à 60 % musulmans), le quartier piétonnier en réhabilitation, une église (forte minorité catholique) qui, à l'époque de Hoxha, avait été transformée en salle de sport.

Notons que ce premier regard sur le pays le plus isolé d'Europe a été facilité par la gentillesse des Albanais avec lesquels nous avons pu échanger quelques mots.

**Patrick Paul**



## Visite de Dubrovnik

Après un long trajet sur les routes monténégrines où nous pouvons admirer de nouveau les « Bouches de Kotor » par une traversée en bac, nous découvrons Dubrovnik en contrebas de la route, nichée au creux de la baie. Toits de tuiles rouges, remparts, forteresse se dévoilent à nos yeux... et la mer tout autour.

Raguse, ça vous parle ? Eh bien, c'est Dubrovnik !

Cité chargée d'histoire, concurrente de Venise, puis soumise à cette dernière. Elle passe de la protection de Byzance aux mains des Hongrois, paye un tribut aux Ottomans pour pouvoir commercer, cède au siège de Napoléon 1<sup>er</sup> en 1806. Elle subit la domination austro-hongroise dès 1815, puis, après 1918, elle est ratta-

chée au royaume de Yougoslavie. Elle devient croate après la guerre des années 1990.

Raguse est une ville qui a toujours vécu du commerce international. Elle est victime d'un violent séisme en 1667. De nombreux palais disparaissent. Elle est la 1<sup>re</sup> ville européenne à abolir l'esclavage.

Malgré les guerres subies dans les années 1991-1993, la cité possède beaucoup de monuments historiques, certains restaurés. D'ailleurs, de nombreuses toitures ont bénéficié de tuiles fabriquées près de Toulouse.

Nous entrons par la Porte Pile pour découvrir le monastère franciscain et sa pharmacie datant de 1317, ses pièces de collection et aussi une trace d'obus conservée qui attire l'œil volontairement. La fontaine d'Onofrio, d'ornementation

Renaissance, nous étonne par sa forme en dôme.

Par la Placa, rue principale, nous découvrons la place de la Loggia où sont bâtis la colonne de Roland, la Tour de l'horloge, l'église Saint-Blaise (patron de la ville), le palais Sponza en son temps bureau des douanes... Et un peu en retrait, le palais du Recteur et la cathédrale. Tous ces bâtiments construits en pierre blanche et de

style gothique, Renaissance... Nous sommes éblouis par cette cité.

Après les explications de la guide, chacun va au gré de ses envies à travers la ville. Un petit tour du côté du vieux port fortifié et impressionnant, pause déjeuner.

En montant par les ruelles, nous découvrons une très belle vue de la ville. Tout d'un coup, des cris. Une manifestation ? Non, rien de tout cela. Nous ne pouvons



Dubrovnik



Les toits de Dubrovnik



Kotor

pas continuer notre errance au gré des chemins. Interdit. Pourquoi ? Tournage d'un film historique : costumes anciens, décors entre deux murs... câble électrique.

Il ne nous reste plus qu'à retourner dans la Placa, rue commerçante très fréquentée, sans oublier d'admirer l'architecture des façades de magasins en forme d'ogive. Nous n'avons pas fini de découvrir les trésors de Dubrovnik qu'il nous faut penser au rendez-vous pour le retour.

Un arrêt sur la route nous permet d'admirer une dernière fois cette magnifique cité, malgré quelques arbres qui ont pris de l'ampleur !

**Colette Bunel**

### Le canyon de Tara

**D**épart à 7 h 45. Un car tellement plein qu'il est plus facile de compter les places vides, ce que fait admirablement bien Slavena, notre jolie guide, amoureuse inconditionnelle de son pays. On prend, comme à chaque excursion, la petite route à droite qui s'élève dans la montagne au-dessus de notre hôtel, avec un arrêt obligatoire pour admirer d'en haut Budva, l'île Saint-Nicolas et l'île privée de Sveti-Stefan où « Carla Bruni a l'habitude de se retirer quand elle veut s'extraire de la vie trépidante qu'elle mène ». En reprenant la route, nous passons devant des centaines de voitures qui attendent un propriétaire. On nous explique que ce sont des voitures d'occasion, achetées un peu partout en Europe, qui se revendent fort bien après être passées au contrôle de la police. On passe à Cetinje, capitale historique du Monténégro avec ses palais, ses rois et même le palais résidentiel du Président de la République, « qui est très beau pour ses 60 ans » !

#### En route pour la capitale

Direction la capitale que les provinciaux n'aiment pas. La route vers Podgorica est quelque peu sinueuse, mais elles sont toutes sinueuses. Enfin ! une plaine ! On doit approcher de la capitale administrative. Il y a deux plaines en tout au Monténégro et nous circulons sur la plus importante, l'autre est dédiée à l'agriculture alimentaire du Monténégro.

Slavena nous montre l'usine de bauxite, seule usine en activité au Monténégro et nous abordons les premiers faubourgs de Podgorica, par une zone commerciale où trône en bonne place un immense magasin Renault. La ville est faite d'immeubles de 3 à 4 étages, tout neufs avec des rues larges et

arborées. Mais ils ne plaisent pas à notre guide qui préfère les habitations crasseuses et promiscues, un peu plus loin, créées sous l'ère Tito. Mais pourquoi cette ville est-elle neuve avec des rues bien perpendiculaires ? À la fin de la seconde guerre mondiale, les Américains et les Anglais voulaient arrêter les Allemands venant d'Italie et fuyant vers l'Allemagne. Alors, ils ont bombardé pendant trois jours la ville de Podgorica, dont il ne resta plus rien à part 4 000 morts et des ruines, surtout des vieux quartiers, vestiges des occupations turques et austro-hongroises. Il est dommage que ces bombardements aient eu lieu quelques jours trop tard, les Allemands étaient déjà passés. La ville a donc été reconstruite dans son intégralité et les bâtiments actuellement neufs sont des extensions pour loger une population toujours croissante.



Fresques murales au monastère de Morača

Au sortir de Podgorica, la route serpente à nouveau dans la montagne en empruntant de nombreux tunnels et nous faisant découvrir la petite rivière Morača au fin fond du canyon, coincée dans des paysages grandioses. Sur l'autre versant, nous découvrons une ligne de chemin de fer, permettant de relier Podgorica à Belgrade en Serbie. Dommage que nous n'ayons pu faire un petit bout de l'excursion en train !

#### Le monastère de Morača

Halte au monastère de Morača avec son élevage de truites. Ce monastère est composé de deux églises orthodoxes, formidablement décorées de fresques

murales et au centre, l'icône dédiée à saint Nicolas, le saint patron des lieux.

Un bâtiment, assez long, abrite les logements des deux popes et du moine, habitant et entretenant les lieux. Le jardin est magnifique, arboré et fleuri avec goût. Arrêt dans une station-service. La queue est interminable. Même les toilettes « hommes » sont squattées. Comptage des places vides et poursuite du voyage avec toujours ces paysages de montagne tourmentés et le car suit les plis et replis de la montagne au rythme d'un virage tous les 50 m.

#### En route pour le restaurant

Dans le car, nous apprenons que le restaurant nous fera goûter une de ses spécialités à base d'escalope, de fromage et de jambon. Le restaurant est une auberge, au charmant décor local. Le personnel est chaleureux et souriant. Au menu : entrée composée d'une soupe aux légumes avec des petits morceaux de poulet. Viennent ensuite la fameuse escalope, puis quelques repas pour conclure cet excellent repas.

À la sortie, quelques-uns se ruent sur la marchande de miel pour faire quelques emplettes.

#### Le canyon de Tara

Après le comptage des sièges vides, nous partons en direction du canyon de Tara dans le Parc national du Durmitor.

Tout a été dit et écrit sur le canyon de Tara, du nom de la rivière qui l'a sculpté, l'un des plus prestigieux au monde, puisque d'aucuns le comparent au canyon américain du Colorado. Il est inscrit au patrimoine de l'Unesco.

Avec ses 140 km de long et ses falaises plongeant parfois à plus de 1 300 m de profondeur, il est, en effet, le 2<sup>e</sup> canyon le plus long et le plus profond au monde ! Les falaises abruptes s'habillent de verdure et contrastent avec les eaux



Le canyon de Tara

vives et turquoise de la rivière en contrebas. La Tara est un lieu de rafting, prisé l'été par les touristes.

La visite du canyon s'achève par le passage du pont de Djurdjeviča, ses 149 m de haut et ses cinq grandes arches.

#### En route pour le lac noir

Le lac noir est notre prochaine étape et le temps commence à se gâter. On s'y arrête quand même et les plus courageux trottent, sur 2 km, jusqu'au lac dont la noirceur est due à la réverbération des flancs des montagnes habillés de verdure et surtout du pin noir. L'endroit doit être idyllique quand il fait beau. La plage de sable fin se jette en pente très douce dans le lac sur environ 5 m. Puis il change de couleur, devient noir, et de soudains abysses abrupts interdisent toute baignade.

Le retour vers le car se fait sous une petite pluie fine. Il est temps de rentrer. Pour ce faire, nous passons par Nkišić, ville universitaire dont nous ne voyons pas grand-chose, car le temps est gris et la nuit tombe...

Nous arrivons à destination à 21 h. Le comité d'accueil, fait de ceux qui n'avaient pas fait l'excursion, nous incite à rejoindre le restaurant qui devrait fermer sans tarder.

La journée s'achève dans la joie autour d'un repas bien mérité.

Daniel Le Scoarnec

## Escapade à Bénodet

**T**halasso ! Vous avez dit thalasso ! Mais qu'est-ce que « sait » ? Voilà la question que certains de ces Messieurs se posaient. Ils n'avaient pas l'air très chauds pour tenter l'expérience, mais ça, c'était avant...

C'est par un très beau soleil, qui a duré pendant tout notre séjour, que nous nous sommes retrouvés le mardi 8 avril, fort bien accueillis à l'hôtel Kastel\*\*\*. Il est situé face à la plage,



plein sud. Les chambres ont vue sur la mer. Elles sont vastes et bien agencées. Là, on nous remet notre calendrier de soins ; quartier libre jusqu'au dîner.

Le terme de « thalassothérapie » a été créé par le docteur de La Bonnardière en 1869. Pour autant, sa pratique n'est pas récente puisqu'elle est décrite par Hérodote, recommandée par Ambroise Paré et que, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, s'ouvrent des hôpitaux, avant de voir, en 1960, le début de la thalasso moderne avec Louison Bobet.

C'est en 1998 que le centre de thalasso de Bénodet est ouvert par la famille Phélippeau.

« Dans un site marin privilégié, la thalassothérapie est l'utilisation combinée des bienfaits du milieu marin, qui comprend le climat marin, l'eau de mer, les boues marines, les algues, les sables et autres substances extraites de la mer. » En un mot, l'eau de mer contient tous les minéraux et oligo-éléments de notre organisme. C'est

dans ce milieu que l'on va se faire coconner, soit le matin soit l'après-midi, avec de l'eau de mer à 30 °C. Le rêve !!



### Visite guidée

Après les préliminaires de la remise de peignoir (n'oublions pas le string qui peut remplacer le maillot de bain), du passage en cabine pour se mettre en tenue de bain, nous étions dirigés vers des espaces de détente au nom évocateur :

- espace cocon : modelage sous pluie marine ; algues laminaires ; jet tonique modelant ;
- espace harmonie : lit hydromassant ; bain hydromassant aux huiles essentielles ;
- espace détente : modelage manuel à l'huile d'amandes douces sans oublier la rivière de marche dont l'eau rafraîchissante fait beaucoup de bien aux jambes ;
- espace détente : la tisanerie, la salle d'aromathérapie et l'espace hydromarin qui comprend un espace de natation,



un bain bouillonnant, une cascade, etc. Tout cela est une pure merveille. Nous repartons sur un petit nuage de bien-être. Avec en plus un personnel au petit soin pour nous.

Après ces deux demi-journées de « coconnage », chacun vaque à ses occupations : promenade sur la belle place de Bénodet, visite du port, de la petite ville et même plus loin, Quimper, le Guilvinec... et une fabrique de gâteaux bretons - ils sont délicieux. Nous nous retrouvons le soir pour le dîner à 20 h ; un excellent repas servi



par un personnel stylé. Quant au chef, il rend un hommage à la gastronomie. Il est plein de créativité. Je ne vous ai pas parlé du petit déjeuner servi soit en chambre, soit en salle à manger, il est pantagruélique avec des viennoiseries généreuses, croustillantes, des jus d'oranges pressées, des œufs à la coque, de la charcuterie.

Le vendredi 11, chacun repartait vers d'autres lieux.

Nous remercions notre organisatrice Maguy et lui disons : « Tu nous fais la même chose en 2015. »

Pourquoi ne viendriez-vous pas vous joindre à nous ?

**Monique Hariot**



## Les caricatures de Daumier



### La franc-maçonnerie

Le musée de la franc-maçonnerie accueille l'exposition des caricatures politiques de Daumier. La visite commence par le Temple Jean-Corneloup, l'un des plus vieux « temples » du Grand Orient de France de la rue Cadet.

Mais qu'est-ce que la franc-maçonnerie ?

Selon notre conférencier, c'est un engagement volontaire qui nécessite du temps, de la maturité et le sens des

responsabilités. Son origine compagnonnique est une des thèses les plus répandues, attestée par les nombreux symboles communs aux francs-maçons et aux compagnons du Devoir.

La franc-maçonnerie moderne naît à Londres en 1717 de la réunion de quatre loges. Les francs-maçons élisent un Grand Maître : Anthony Sayer. Nouveau Grand Maître en 1719, Desaguliers, et le pasteur James Anderson rédigent « les Constitutions d'Anderson » parues en 1723. Elles forment le manifeste de la franc-maçonnerie spéculative. Véritable révolution, elles tolèrent toutes les opinions religieuses et inventent une nouvelle croyance, l'amitié, qui s'exprime par la sincérité et la bonté. En France, la cohésion des loges est atteinte avec la création du Grand Orient en 1773. En 1777, le Grand Orient de France possède trois cents loges.

Les francs-maçons sont souvent appelés les « fils de la Lumière ». Le rapproche-

ment avec le Siècle des lumières est donc facile. Il est vrai que nombre de philosophes furent maçons comme Voltaire, Montesquieu, le marquis de Sade, mais aussi Goethe et Lessing (qui contribuèrent à l'*Aufklärung*, les Lumières allemandes).

Napoléon la toléra sans l'autoriser, craignant que sa puissance la rende dangereuse : « *Telle qu'elle est, elle dépend de moi, et moi je ne veux pas dépendre.* » La franc-maçonnerie contemporaine n'a certes plus l'influence qu'elle avait du temps de la III<sup>e</sup> République, mais elle reste un laboratoire d'idées. Quelques réformes sociales

importantes sont sorties des loges. Citons les lois Neuwirth et Veil. Ces lois ont participé à la réelle émancipation de

la femme. Les débats qui animent les loges actuellement sont d'ordre social. L'Europe, la mondialisation, la sécurité et les libertés, la dignité en fin de vie, la laïcité, l'intégrisme, l'influence des médias sont parmi ses sujets de préoccupations actuelles. La franc-maçonnerie est encore souvent perçue comme anticléricale, là où elle n'est que laïque, comme secrète, là où elle n'est que discrète, comme occulte, là où elle n'est qu'« initiatique ».



### Le musée du Grand Orient de France

Labélisé « Musée de France » depuis l'année 2000, il a été créé en 1889, sur l'emplacement de l'hôtel Cadet au 16 de la rue

Cadet, pour l'anniversaire de la Révolution. Réhabilité en 1998, il abrite une Association des amis du musée et un Comité scientifique qui permettent de faire circuler l'information. Il est ouvert à toutes les obédiences. Il se présente, non seulement comme un parcours de découvertes et de réflexion, mais aussi comme un parcours de mémoire pour le présent et l'avenir. Son statut lui a permis de faire de nombreuses acquisitions, d'accueillir de nouveaux publics et de créer, en 2001, une banque d'images de 12 000 photos. Il dispose d'une des plus belles collections du monde, allant de la vaisselle aux objets les plus curieux tels que noix de coco gravées, en passant par de nombreux objets personnels (tabatières, couteaux...) ou des livres anciens.



### Les caricatures de Daumier

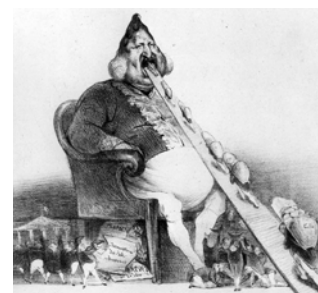
Malheureusement, faute de temps, nous n'avons pu que survoler les caricatures de Daumier au service de la liberté.

Témoin et acteur politiquement engagé dans son époque, Daumier (1808-1879) a rendu compte des changements de régime tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. Il publie sa première caricature en 1829 et sa dernière en 1873. Cette période couvre des dates majeures de l'histoire de France : 1830 - 1848 - 1851 - 1870 - 1871.

La caricature était regardée comme un art mineur, car comment mélanger l'humour avec l'univers si sérieux qu'est l'art ? Honoré Daumier nous

laisse 4 000 planches et plus de 1 000 gravures sur bois au service de la satire sociale. »

laisse 4 000 planches et plus de 1 000 gravures sur bois au service de la satire sociale. Républicain sans faille, opposé à la Monarchie de Juillet, il est condamné en 1831 à six mois de prison pour avoir publié le portrait du roi bourgeois Louis-Philippe en Gargantua (dont l'appétit est toujours inassouvi).



*Gargantua* est l'une des toutes premières grandes lithographies politiques de Daumier. On y voit le roi Louis-Philippe assis sur son trône accueillant dans son immense bouche une longue échelle descendant jusqu'au sol. Sur cette dernière grimpent des valets qui déversent des hottes d'écus dans la bouche du roi. Le visage du roi, qui naturellement est en forme de poire, est accentué.

Daumier s'inspire du spectacle des rues de Paris et des souffrances de son peuple. Il dénonce l'hypocrisie des possédants, des bourgeois, de l'église. Il soutient les grandes causes : l'abolition de l'esclavage, le féminisme, l'éducation. Il donnera des dessins d'une redoutable puissance émotionnelle lors de l'ignoble siège de Paris en 1870.

Bernard Cœur-Joly

## Impressions sur Naples et ses environs



**I**l est des régions dont on rêve, dont on imagine les couleurs, les senteurs et l'ambiance. L'Italie du Sud, le golfe de Naples et tous les paysages situés au pied du Vésuve en font partie.

Le Club nous y invite en ce début juin ensoleillé. Nous commençons notre semaine par la visite du chef-lieu de la Campanie. Et plutôt que de vous décrire mes impressions, je reprends bien volontiers des extraits de la description de Naples par le guide Michelin :

« C'est un million de personnes qui vivent au bord d'une baie magnifique que domine la silhouette du Vésuve.

*Voir Naples, dit-on, avant de mourir. Peu de villes engendrent un tel flot d'images, parfois contradictoires : péle-mêle, le linge bariolant les rues sombres et étroites, les Vespa frôlant les passants, les meilleures pizzas d'Italie, le bruit, la pollution, la malpropreté... »* Mais quelle ville les amis ! Personne ne peut y rester insensible.

Et s'il n'y avait que Naples ! C'est sans compter sur la beauté insolente de la côte amalfitaine, sur l'île de Capri à la villa San-Michele, havre de paix au milieu de la fournaise touristique, sur l'émotion ressentie à Pompéi et Herculaneum, sur la démesure de l'amphithéâtre Flavio à Pozzuoli, rassemblant bêtes sauvages et gladiateurs devant près de 40 000 spectateurs, sur l'imposant Vésuve, maître redouté de toute une région, sur son compère plus paisible, la Solfatara, qui crache toutefois encore



Le groupe devant son « HLM » sur la presqu'île de Sorrente

ses émanations sulfureuses, et enfin sur l'immense palais de Caserte, résidence royale de la famille des Bourbons de Naples.

Tout un périple accompagné par Paola, notre éminente guide, dont les immenses connaissances et l'enthousiasme ont fait l'unanimité au sein du groupe.

**Bernard Metz**

## Les tribulations d'un « jeune » à Chartres



« Dès que je suis devenu un vacancier permanent après 39 ans au sein du groupe, je me suis inscrit au Club. »

Et me voilà en cette belle journée de septembre à l'accueil de Challenger au milieu des B.TONIC's. Je me sens un peu comme un gamin qui entre pour la première fois à la grande école, un peu intimidé par ce groupe qui très vite va s'intéresser à ce nouveau venu...

Allez, en route pour Chartres, déjeuner convivial

où je me reconnecte avec d'anciens partenaires professionnels comme Bernard, Antunes... mais très peu...

Finalement, le président me précise que le club est constitué de 200 membres de toutes les entités du groupe. Ceci expliquant certainement cela.

Il en profite pour me confier quelques « secrets » sur les prochaines sorties envisagées (Venise, la côte Ouest des USA...), programme alléchant. Pour les secrets, ils seront éventés avant le café. La journée continue sereinement, mais cadencée.

Quelques flashes, bien que le soleil soit de la partie :

- le fabricant de vitraux qui ne « Picole »<sup>1</sup> pas en expliquant avec pédagogie son art et son métier ;
- la guide de la cathédrale qui nous décrypte les somptueux vitraux ;

- les superbes volumes et trésors de la nef et du transept, les clôtures ;
- les milliers de recoins disséminés au gré de l'enveloppe du majestueux monument ;



- la pression et le Picon bière servis par un jeune serveur chahuté par des B.TONIC's cabotins au milieu d'une place accueillante ;
- le dîner ponctué de discussions « tous azimuts » où les affinités se nouent ;

- les illuminations envoûtantes au gré du trajet du petit train qui m'en ont mis plein les yeux à moi et à l'objectif de mon appareil photo.

Premiers contacts et première sortie réussis, vivement les prochaines : le Grand Orient de France et le chantier de la Philharmonie.

Et surtout, d'autres membres à découvrir et à apprécier. Merci B.TONIC's, c'est parti pour 39 ans et peut-être plus !!!

**Jacques Veylet**

1. Monsieur Picole est l'artiste.

# Dernière minute

## Escapade à Louviers

La date de notre escapade à Louviers a changé.  
Vous voudrez bien noter qu'elle aura lieu le **mardi 19 mai 2015** au lieu du jeudi 28 mai.  
La fiche d'inscription sera mise en ligne en début d'année.

## Accès à l'annuaire

Pour avoir accès à notre annuaire sur Internet, vous devez taper l'adresse suivante : <http://www.cebouygues-cn.com/index.php?page=annuaire>

Vous devez ensuite indiquer :

- l'adresse e-mail du Club : **CLUB.BTONICS@bouygues-construction.com**
- le mot de passe : **bouygues**

Cet annuaire n'a de valeur que s'il est à jour. En cas de changement d'adresse, de téléphone ou d'e-mail, pensez à envoyer vos modifications à l'adresse suivante : [a.arnaud@bouygues-construction.com](mailto:a.arnaud@bouygues-construction.com)



## La curiosité du moment

Comme vous le savez, cette rubrique aborde ces vérités d'évidence que l'on répète à l'envi, par habitude ou par confort, et qui n'en sont pas. À vous de jouer !



### L'écureuil, spécialiste de l'épargne ?...

Nous devrions utiliser le terme de « prévoyance » plutôt que d'« épargne ».  
Certes, l'image populaire voit en ce charmant mammifère arboricole un éparnant farouche. Une célèbre institution bancaire française en a même fait son emblème !  
Hélas ! L'écureuil a une mémoire qui lui joue des tours, il ne se rappelle pas tous ses « placements » et « investissements ».  
C'est pourquoi, à l'annonce de l'automne, il cache bien plus de nourriture qu'il en faudrait à toute sa famille durant l'hiver, en multipliant les cachettes, au bénéfice des arbres où les graines pourront germer à défaut d'être mangées.  
Que penser alors d'une banque qui prend comme modèle un animal, charmant au demeurant, mais dont la stratégie ne consiste qu'à éparpiller son capital en tenant une comptabilité défaillante ?

Réponse :



## Carnet bleu

Bravo à nos nouveaux grands-parents, Marie-Noëlle et Helmut Bridier.



Ulysse Bridier



## À vos agendas

**12 décembre 2014**  
Cabaret L'Âne qui rit \*

**20 janvier 2015**  
Musée Cernuschi \*

**24 janvier 2015**  
Déjeuner festif \*\*

**10 février 2015**  
Musée de l'Assistance publique \*

**14 mars 2015**  
Rencontre musicale \*\*

\* Inscriptions ouvertes (la fiche est à votre disposition sur le site)

\*\* Inscriptions non encore ouvertes